Ecole des Sciences Politiques.

Projet de Voyage.

1877.

Raoul Delmas

École des Sciences Politiques.

Projet de voyage à Malte.

Située au milieu de la Méditerranée, à égale distance de l'Italie et de l'Afrique, sur la grande route des Indes d'un côté, de l'Atlantique de l'autre, Malte est comme la station intermédiaire entre ces deux débouchés de l'Europe méridionale, comme le point de jonction forcée de toutes les grandes lignes de navigation et de commerce. Si renommée par la douceur de son climat, par ses oranges et par la beauté de ses roses, par son miel délicieux, par ses débris d'antiquités, si importante par ses formidables fortifications, par ses beaux ports et par la riche récolte de coton qu'on y fait, Malte a pour chef-lieu La-Vallette. Placée sur la côte orientale de l'île, cette ville consiste en cinq parties, considérées comme autant de villes et de forteresses séparées, qui peuvent se défendre chacune successivement; on les nomme : La Vallette, Citta-Vittoriosa, Senglea, Cospicua et le faubourg de la Floriana. Elles renferment deux ports principaux

nommés Porto-Grande et Porto di Marsa Muscetto. Les Anglais y ont établi la station de leur flotte dans la Méditerranée. De beaux quais, de vastes bassins, le lazaret, des chantiers, de grands magasins et d'autres édifices remarquables les environnent.

Malte et le groupe qui se compose encore de Gozzo et Comino est peut-être de tous les pays celui qui a vu passer sur son sol le plus de races, le plus de peuples différents. Les uns après les autres, les Grecs, les Romains, les Carthaginois, les Turcs, les Siciliens ont occupé l'île de Malte jusqu'au jour où les chevaliers de St Jean de Jérusalem la reçurent en place de Rhodes. Après les chevaliers de Malte, les Anglais, puis les Français sous le premier Consul, et de nouveau et enfin les Anglais la possédèrent. Ces derniers l'occupent aujourd'hui et en ont fait une des plus fortes places de l'Europe.

Le résultat de ces diverses occupations, est la composition même de la population maltaise. Chaque peuple y a apporté ses coutumes, chaque race y a implanté quelquechose de son génie, de ses mœurs, de sa langue. Les chevaliers qui

appartenaient à toutes les nations, y apportèrent toutes les cultures; ils firent ~~venir~~ transporter sur ce rocher, de la terre de Sicile; et, on y voit aujourd'hui, à côté du miel et du blé de France, les citrons et les oranges de l'Espagne, les roses de l'Italie, le cumin autrichien et enfin le coton, monopole de toutes les colonies anglaises anciennes ou actuelles.

L'anglais et l'italien y sont les langues les plus répandues, sans parler du maltais.

Rien de plus beau que la culture du pays, rien de plus varié que ses produits, rien de plus curieux que le mélange d'individus de toutes nations se cotoyant dans ses ports, rien surtout de moins connu que le fonctionnement administratif de l'île, et rien de plus ignoré que l'importance du commerce et du ~~travail~~ transit qui se fait à Malte. En effet, l'Angleterre jette un voile sur toutes ses colonies qui sont soumises à la seule autorité militaire, qui sont privées du self-gouvernement et dont les comptes ne sont réglés que par les bureaux anglais. Malte en fait partie. Il serait donc très-instructif d'apprendre et de connaître de visu, la situation réelle de l'île, de son commerce

et de sa population ; les rapports des consuls, soit par manque de recherches, soit par défenses et empêchements des autorités anglaises, ne donnent aucun renseignement précis, rien qui ne soit vague et de peu d'importance. Beaucoup de choses donc seraient nouvelles pour le voyageur, observateur consciencieux, cherchant à apprendre, à voir, et notant pour pouvoir redire ce qu'il a vu et appris. C'est ainsi qu'il serait facile de faire une étude géographique de l'île de Malte et des îles de Gozzo et Comino, ce qui n'a jamais été fait en détail ; de noter les différents modes de culture, les variétés de la production, la répartition de cette production entre les besoins de l'île et l'exportation, les objets des autres pays, importés et non fabriqués dans l'île ; l'importance du commerce, comme entrée et sortie des marchandises ; et surtout l'étendue du transit dont s'occupe la plupart des négociants maltais. Tout un quartier de la ville ne se compose que de magasins où les blés d'Orient et de Russie passent quelquefois l'hiver en attendant les demandes et où l'Angleterre les tient en réserve pour ses propres besoins et pour son commerce.

Il serait intéressant de pouvoir se rendre compte de la réelle importance des flottes et des troupes que l'Angleterre tient à Malte toujours prêtes à agir et surtout aujourd'hui.

La population est aussi à étudier ; resserrée sur un petit espace de terrain, soumise au despotisme militaire, ayant peu de liberté, n'étant consultée que rarement par les autorités soit pour l'administration, soit pour la justice, elle est trop nombreuse et malheureuse ; aussi en résulte-t-il une émigration assez considérable. Naples, Alger, Tunis possèdent des Maltais. Il faudrait même pour étudier cette question de l'émigration maltaise, la plus importante du reste, aller à Tunis et à Alger où les Maltais sont en grand nombre. On verrait alors à fond les causes de cette émigration ; on saurait si elle vient seulement de l'excédent de population, ou si elle est le résultat de l'administration anglaise.

Celle-ci est aussi à examiner ; enfin la justice elle-même est bizarre ; on a institué un jury, mais qui n'agit comme nul autre. Cette population essentiellement catholique n'a à sa tête que des protestants. La presse locale, c'est à dire les journaux maltais et non anglais, ont engagé une polémique

très-ardente contre l'Angleterre et le gouverneur, qui serait curieuse à envisager et qui apprendrait les désirs de la population et ses plaintes. La gestion des affaires locales appartient, à un conseil, dont la moitié est choisie à l'élection, et, à des comités consultatifs dont le fonctionnement est inconnu. Le revenu public est assis en grande partie sur les droits de douanes; en seconde ligne vient la taxe sur les terres. Ces deux revenus qui suffisent rarement d'ailleurs aux dépenses civiles et militaires sont à détailler. Enfin, Malte possède des antiquités nombreuses, des monuments remarquables, deux bibliothèques contenant l'histoire et la vie de tous les chevaliers de Malte, le palais du gouverneur, ancienne demeure du grand-maître de l'ordre contient toutes les anciennes armures, un musée magnifique du temps des chevaliers. Gozzo, Comino sont encore remplis de souvenirs de cette époque, ainsi que la Vallette; ne pourrait-on pas à l'aide de tous ces documents essayer une sorte de reconstruction historique, faire revivre cette ville comme au temps des chevaliers, en remplaçant les red coats actuels par les braves défenseurs de la foi et de la civilisation?

Ainsi, langue, administration, culture, population, géographie, justice, commerce, douanes, émigration, sont autant d'études à faire à Malte, et toutes curieuses et originales.

Juin 1877.

Raoul Delmas